

Commentaire sur le marché

Les tarifs douaniers restent un sujet de préférence de Donald Trump, même à l'approche de Noël, et ont donc une incidence sur le marché. Entretemps, le mini «deal» entre les USA et la Chine est de plus en plus hors de portée.



GRAPHIQUE DE LA SEMAINE

Les désillusions du conflit commercial



Sources: Predictit, CIO Office Raiffeisen Suisse

Les marchés des actions ont subi une première grande déception dans leur rallye de fin d'année. En effet, les investisseurs commencent à se rendre à l'évidence qu'il n'y aura même pas de mini «deal» dans le conflit commercial cette année. Les spéculateurs sur les bourses des pari s'en sont déjà rendu compte en novembre dernier et ont successivement escompté la probabilité d'une rencontre Trump et Xi.



GROS PLAN

Les Américains dans la frénésie du shopping

Le grand week-end de shopping aux USA a entraîné de nouveaux chiffres record. Entre Thanksgiving et «Cyber Monday», près de 190 millions de consommateurs américains (+14% par rapport à 2018) sont partis à la chasse aux cadeaux de Noël et ont dépensé en moyenne environ 362 dollars US (+16%).



LE PROGRAMME

Elections en Grande-Bretagne

Les Britanniques doivent, respectivement peuvent, aller à nouveau voter en hiver pour la première fois en 45 ans. Selon de récents sondages, la probabilité d'une victoire des conservateurs est élevée. La question de savoir si l'y aura pas un autre «hung parliament» sera tranchée le 12 décembre.

Trump en pleine forme: La semaine boursière qui vient de se terminer a annoncé la dernière ligne droite de décembre sur les marchés financiers. Les investisseurs n'ont cependant pas pu récolter les fruits ces derniers jours – l'ayant probablement déjà fait en octobre et novembre. Au contraire, la volatilité est de retour, et Donald Trump en pleine forme. En effet, le président US n'a fait preuve d'aucune indulgence avant Noël, bien au contraire: il pleut des tarifs douaniers sur les amis et des menaces sur les ennemis.

Ainsi, le Brésil et l'Argentine doivent par exemple désormais composer avec des tarifs sur l'acier et l'aluminium, après en avoir été exemptés, l'an passé (les tarifs s'élèvent à 25%, voire à 10% à l'époque). Lundi, Trump avait justifié sa volte-face, en expliquant - comme souvent sur Twitter, son canal personnel - que les monnaies des deux partenaires commerciaux étaient fortement dévaluées – à tort, selon lui – tout en ignorant délibérément le fait que leur cause est probablement due à des problèmes économiques nationaux et que la banque centrale argentine fait tout ce qu'elle peut pour combattre la faiblesse du peso. Le lendemain, Trump s'était tourné vers un autre «problème», à savoir la taxe digitale française, touchant presque uniquement les entreprises de la Silicon Valley californienne, ce qu'il perçoit d'un bien mauvais œil. Trump entend la contrer par des tarifs douaniers allant jusqu'à 100% sur des produits français, tels que le vin et le fromage, pour un montant total de 2,4 milliards de dollars US.

Enfin, la Chine – le principal adversaire des USA – en a également eu pour son grade pendant la semaine. Trump a laissé entendre qu'il serait préférable d'attendre l'an prochain, probablement même après les élections présidentielles de novembre, pour conclure un accord. En effet, le président se sent encouragé dans sa démarche, notamment par le marché des actions, qui aurait, selon lui, augmenté de 20% depuis l'annonce des tarifs douaniers en mars de l'an passé. Les USA en profiteraient ainsi largement. En revanche, Trump qualifiait le plongeon boursier en début de semaine de «bagatelle». L'avenir nous dira combien de temps son interprétation sera juste, si les fluctuations se poursuivent ces prochains jours. Les participants au marché se concentrent désormais sur le 15 décembre, où d'autres tarifs douaniers devront entrer en vigueur sur les produits chinois. Si Trump maintient sa forme, et en cas de nouveaux tarifs douaniers, même les investisseurs faisant preuve d'une longue haleine risquent de perdre espoir que le fastidieux conflit commercial arrivera à son terme.

Le cours de l'or en phase de consolidation: Le cours de l'or a bénéficié de la hausse des marges de fluctuation sur les marchés des actions et réussi à augmenter légèrement cette semaine. Le métal jaune avait reculé d'environ 100 USD, depuis le début septembre, or, il ne s'agit «que» d'une consolidation de la tendance haussière, si l'on observe la situation avec du recul. Si le cours de l'or arrivait à surmonter durablement la tendance baissière à court terme, qui se situe actuellement à environ 1'500 dollars US l'once, il pourrait même continuer d'augmenter. Au regard de la prochaine année de placement, l'or est en tous les cas une partie essentielle d'un portefeuille bien diversifié et l'une des rares alternatives de placement à l'heure actuelle, sachant que les marchés des actions sont fortement valorisés et que ceux des obligations ne génèrent aucun rendement. En effet, le métal précieux profite également d'un vent favorable, d'un point de vue des fondamentaux, contrairement à d'autres catégories de placement. Certes, il n'y a aucune trace d'une inflation, or, selon nos prévisions, les taux d'intérêt à court terme devraient rester à leur niveau actuel pendant encore longtemps, du moins ces 18 prochains mois. Les coûts d'opportunité pour la détention d'or restent donc faibles.

Oliver Hackel, CFA
Responsable Macro & Investment Strategy

RAIFFEISEN

Editeur

Raiffeisen Suisse CIO Office
Raiffeisenplatz
9001 St-Gall
ciooffice@raiffeisen.ch

Internet

<https://www.raiffeisen.ch/placements>

Publications

Découvrez notre vision actuelle des marchés financiers
dans nos publications
www.raiffeisen.ch/marches-opinions

Conseil

Contactez votre conseiller ou votre Banque
Raiffeisen locale:
www.raiffeisen.ch/web/ma+banque

Mentions légales

Ce document n'est pas une offre.

Les contenus de cette publication sont fournis à titre d'information exclusivement. Ils ne constituent donc ni une offre au sens juridique, ni une incitation ou recommandation d'achat ou de vente d'instruments de placement. La publication ne constitue ni une annonce de cotation ni un prospectus d'émission au sens des art. 652a ou 1156 CO. L'intégralité des conditions déterminantes ainsi que le détail des risques inhérents à ce produit figurent dans les documents de vente correspondants juridiquement contraignants (par ex. le prospectus, le contrat de fonds). En raison de restrictions légales en vigueur dans certains Etats, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortissants ou aux résidents d'un Etat dans lequel la distribution des produits décrits dans cette publication est limitée. La présente publication n'a pas pour vocation de fournir au lecteur un conseil en placement ni à l'aider à prendre ses décisions en matière d'investissement. Des investissements dans les placements décrits ici ne devraient être effectués que suite à un conseil à la clientèle et/ou à un examen minutieux des documents de vente obligatoires. Toute décision prise sur la base des présents documents l'est au seul risque de l'investisseur lui-même. Par ailleurs, nous vous prions de vous référer à la brochure «Risques particuliers dans le négoce de titres». La performance indiquée se base sur des données historiques ne permettant pas d'évaluer l'évolution présente ou future de la valeur. Les éventuelles commissions et coûts prélevés lors de l'émission et le rachat des parts n'ont pas été pris en considération dans le calcul des données de performance présentées.

Exclusion de responsabilité

Raiffeisen Suisse fait tout ce qui est en son pouvoir pour garantir la fiabilité des données présentées. Cependant, Raiffeisen Suisse ne garantit pas l'actualité, l'exactitude ou l'exhaustivité des informations divulguées dans la présente publication. Raiffeisen Suisse décline toute responsabilité liée aux pertes ou dommages éventuels (directs, indirects et consécutifs) qui seraient causés par la diffusion de la présente publication ou des informations qu'elle contient, ou qui seraient en rapport avec sa distribution. Elle n'est surtout pas responsable des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers. Il appartient au client de s'informer des éventuelles conséquences fiscales. Selon l'Etat de résidence, les conséquences fiscales sont susceptibles de varier. Raiffeisen Suisse et les Banques Raiffeisen déclinent toute responsabilité des conséquences fiscales éventuelles découlant de tout achat de titres.

Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière

La présente publication a été élaborée par Raiffeisen Suisse et n'est pas le résultat d'une analyse financière. Les «Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière» de l'Association suisse des banquiers (ASB) ne s'appliquent donc pas à la présente publication.

RAIFFEISEN